

À Londres, un téléphone portable est volé toutes les quatre minutes

Royaume-Uni Des pickpockets, souvent en groupes organisés, ont dérobé 95 774 portables en 2023.

Tristan de Bourbon
Correspondant à Londres

Jeudi dernier, la ministre britannique de l'Intérieur Yvette Cooper a présidé la première réunion nationale sur le vol de téléphones portables. Outre l'agence nationale du crime et de la police nationale, elle était accompagnée du maire de Londres, Sadiq Khan, et de responsables des sociétés Google, Samsung et Apple. Son objectif: accroître les pouvoirs de la police et convaincre les fabricants des téléphones et des systèmes opérationnels d'installer des programmes pouvant totalement mettre hors service les téléphones volés pour casser le modèle économique des criminels. Ces derniers empocheraient chaque année environ 60 millions d'euros de la revente des téléphones volés.

Cette situation préoccupe les autorités depuis que Londres est devenue la capitale internationale du vol de téléphone portable. Profitant de l'obscurité, et parfois même en plein jour, des pickpockets à vélo, en scooter ou juchés sur une trottinette électrique, portant souvent des gants "collants", ont fait main basse sur 9 564 portables lors du seul mois de décembre 2023. C'est un record historique, selon les statistiques de la police londonienne. Soit un vol toutes les trois minutes. Même si les mois d'hiver sont les plus propices à leurs crimes, ils en avaient subtilisé 95 774 sur l'ensemble de l'année 2023, soit une hausse de 31 % par rapport à 2022. Lors des onze premiers mois de l'année 2024, leurs exactions ont encore augmenté de 22 % sur un an.

L'inaction de la police dénoncée

Ce niveau "épidémique" de vols, un terme utilisé par des politiciens conservateurs pour critiquer l'absence de résultat du maire travailliste de Londres en la matière, explique sans doute pourquoi l'histoire d'Izzy Du a été reprise dans toute la presse britannique à la mi-janvier. Cette designeuse d'une vingtaine d'années, très sportive, a couru pendant deux kilomètres après son voleur. Elle l'a immobilisé à sa descente de vélo à l'aide de plusieurs badauds, qui ont ensuite appelé les autorités. Après avoir pesté sur le fait que la police ait, selon elle, "refusé de faire quoi que ce soit" pour récupérer son téléphone bien que le traceur qu'elle y avait installé indique une adresse précise, elle s'est en effet lancée elle-même à sa recherche. Elle l'a retrouvé dans un sac plastique caché dans un buisson avec six autres portables.

Lorsque le voleur s'enfuit en scooter, cette option n'est pourtant pas possible. "J'envoyais un SMS en marchant, lorsqu'un scooter est monté sur le trottoir, est passé à côté de moi et que son conducteur me l'a arraché", raconte Steven, 48 ans. "Il a grillé le feu, impossible de le rattraper." Lorsque Steven a joint la police une fois rentré chez lui, celle-ci lui a indiqué qu'il fallait déclarer le vol, mais qu'elle n'avait pas les moyens de faire de plus amples recherches et qu'il était peu probable que les voleurs puissent être retrouvés.



Londres est devenue la capitale mondiale du vol de téléphone portable, selon les autorités britanniques.

Des affiches conseillent aux usagers des stations de métro les plus touristiques "de ne pas envoyer de message en marchant".

La police londonienne assure pourtant être "engagée à protéger les Londoniens et à [s']attaquer à ce problème". Afin de marquer le coup avant le sommet dirigé par Yvette Cooper, elle a d'ailleurs lancé une opération coup de poing lors de la première semaine de février, en plaçant de nombreux agents en civil dans les quartiers les plus visés. Celle-ci a abouti à 230 arrestations et à la récupération de plus de 1 000 appareils. Elle rappelle également que l'an dernier, quatre associés ont été arrêtés et condamnés à dix-huit années de prison cumulées pour avoir écoulé 5 000 portables en à peine dix-huit mois.

Ces annonces ne sont pourtant pas représentatives de l'activité policière habituelle en la matière. En décembre 2023, seuls dix voleurs de téléphones avaient été appréhendés dans Londres. Toutes ces arrestations avaient eu lieu à Westminster, cadre de plus d'un tiers des vols de la ville. Cet arrondissement a en effet l'avantage pour ces criminels, souvent en bandes organisées, d'être aussi bien le centre touristique de la capitale que l'un de ses principaux quartiers d'affaires. Sur l'ensemble de l'année 2023, 157 personnes ont été poursuivies en justice à Londres.

Campagne de sensibilisation

À défaut de pouvoir intervenir rapidement, souvent parce que les victimes n'ont plus de moyens pour contacter ses services, la police nationale avait reconstitué son unité de police à vélo et a lancé la campagne de prévention "Levez la tête, regardez autour de vous". Des affiches conseillent aux usagers des stations de métro les plus touristiques, comme celle de Westminster, en face de Big Ben et du Parlement, d'utiliser leur téléphone à l'intérieur de l'enceinte souterraine et "de ne pas envoyer de message en marchant". Aux intersections ayant enregistré de nombreux vols, des messages d'alerte ont été inscrits sur les trottoirs pour attirer le regard des piétons patientant avant de traverser.

L'intervention des autorités auprès des fabricants ne se révélera sans doute pas être le coup de maître attendu: l'écran nu de certains modèles se vend 200 euros au Royaume-Uni et la plupart des téléphones se retrouvent en Chine, où ils sont démontés et leurs composants électroniques réutilisés. Bien informé de cette situation, le gouvernement a annoncé vouloir "recueillir des informations urgentes [...] sur l'endroit où ces appareils aboutissent" afin de "mieux cerner le marché des téléphones portables volés".

Meurtre de Louise: l'étau se resserre

France L'ADN du principal suspect a été identifié sur les mains de la fillette.

Quatre personnes étaient en garde à vue mardi, dont un homme de 23 ans suspecté d'être l'auteur du meurtre de Louise, 11 ans, poignardée à mort après avoir disparu vendredi à la sortie de son collège en Essonne. Le principal suspect a été arrêté lundi en début de soirée, a annoncé le procureur de la République d'Évry, Grégoire Dulin. Son ADN a été retrouvé sur les mains de la fillette, a révélé le parquet mardi en fin d'après-midi. Dans la foulée de son interpellation, les enquêteurs ont arrêté des membres de son entourage: son père âgé de 49 ans, sa mère, 48 ans, et sa petite amie de 23 ans pour non-dénonciation de crime.

Parallèlement à ces nouvelles arrestations, les gardes à vue d'un autre homme de 23 ans et de sa mère de 55 ans, interpellés lundi après-midi à Rouen, ont été levées. Une conférence de presse pour faire un point sur le déroulement de l'enquête est annoncée ce mercredi à 18 h.

Le corps de Louise, disparue à la sortie de son collège d'Épinay-sur-Orge vendredi après-midi, a été retrouvé vers 2 h 30 dans la nuit de samedi dans un bois, à quelques centaines de mètres de son établissement scolaire. L'autopsie a permis "de relever la présence de très nombreuses plaies commises avec un objet tranchant dans les zones vitales", selon le parquet. D'après une source proche du dossier, le téléphone de la victime a été retrouvé à proximité de son corps.

Une école en état de choc

Dans cette ville de banlieue d'ordinaire tranquille, les élèves du collège André Maurois, où était scolarisée Louise, sont retournés en classe lundi matin dans la stupeur et l'incompréhension. Le début des cours avait été décalé d'une heure et une cellule d'écoute pour le personnel et les élèves a été ouverte au sein de l'établissement. Elle sera maintenue toute la semaine.

La ville et sa voisine de Longjumeau ont aussi mis en place un dispositif de sécurité sur les trajets du collège. La mairie de Longjumeau a annoncé lundi après-midi qu'aucune marche blanche ne serait organisée "afin de permettre à la famille de faire son deuil dans la plus stricte intimité". (AFP)